

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 34 (1977)

Heft: 4

Rubrik: Chez nous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

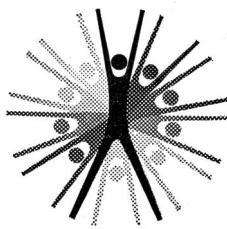
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CHEZ NOUS



A Genève, en 1978

Les bases du programme de la Fête fédérale de gymnastique

Durant le mois de décembre dernier, le Comité directeur que préside M. André Ruffieux et le Comité technique de la Société fédérale de gymnastique ont eu plusieurs réunions qui ont permis de mettre au point les bases du programme de la fête. Il s'agit là du programme provisoire mais il est évident que peu de modifications importantes y seront apportées au cours des semaines et des mois à venir.

Ce programme se trouve étalé sur quatre journées, auxquelles va s'ajouter le dimanche 25 juin qui sera réservé à l'apothéose de la fête. Voici quelques unes des manifestations qui constituent le programme général de la Fête fédérale de gymnastique 1978 à Genève:

Mercredi 21 juin

Décatathlon olympique:
Stade de Champel

Jeudi 22 juin

Décatathlon olympique:
Stade de Champel
Concours de sections:
Stade de Vessy
Jeux «actifs» et «Elite»:
Stade de Vessy
Gymnastique artistique (imposés):
Patinoire des Vernets

Vendredi 23 juin

Décatathlon olympique:
Stade de Champel
Concours de sections:
Stade de Vessy
Gymnastique artistique (libres):
Patinoire des Vernets
Gymnastique aux jeux nationaux:
Stade de Carouge
Concours de trampoline:
Pavillon des Sports
Jeux «actifs» et «Elite»:
Stade de Vessy

Samedi 24 juin

Décatathlon olympique:
Stade de Champel
Concours de sections:
Stade de Vessy
Gymnastique aux jeux nationaux:
Stade de Carouge
Jeux «gym hommes»:
Stade des Trois Chênes
Jeux «actifs» et «Elite»:
Stade de Vessy
Démonstration des sections étrangères:
Stade de Vessy
Tournoi international de
gymnastique à l'artistique:
Patinoire des Vernets

Dimanche 25 juin

Démonstrations finales et
exercices d'ensemble:
Stade de Vessy

Rappelons que les Journées suisses de gymnastique féminine auront lieu à Genève également et sur les mêmes emplacements du 15 au 18 juin 1978.

Le Comité Directeur reçoit M. Armand Joss

Au cours de l'une de ses dernières réunions, le Comité Directeur a reçu officiellement M. Armand Joss, membre honoraire de la SFG, ancien président de l'Association genevoise de gymnastique. M. Armand Joss est le dernier survivant du Comité d'organisation de la Fête fédérale de gymnastique qui se déroula à Genève en 1925.

Le service des sports de la TV romande interviewé

Au mois de mars 1976 à la Baule, lors du 6e Festival international du film sportif, la Télévision suisse romande, représentée par un film de Bernard Vité intitulé «Patinage: sport et art», obtient le Prix du Jury. Six mois plus tard, au Festival Interfilm Sport et Tourisme de Kranj, en Yougoslavie, la TV romande se retrouve au sommet du podium avec «Mohammed Ali: un autre combat», réalisé par John Rigataux et Claude Schauli. Par la même occasion, la Suisse obtient la plus haute distinction et le premier prix par équipes. En effet, à la réussite de MM. Schauli et Rigataux vient s'associer «Le sport au cirque» réalisé par Roger Félix, le film déjà primé de Bernard Vité «Patinage: sport et art», ainsi qu'une œuvre de tourisme due à Condor Films «Lago Maggiore». Le millésime 1976 entrera donc dans l'histoire du service des sports de la TV romande par la toute grande porte... En fait, qu'est-ce qui peut bien faire triompher ainsi, sur le plan international, notre modeste et très régionale Télévision suisse romande? Trois prix d'envergure en une seule année, voilà

un phénomène qui ne semble pas près d'être renouvelé de sitôt.

Un triplé qui n'a pas passé inaperçu en France, par exemple, où le film de Claude Schauli et John Rigataux a fait un véritable triomphe lors de sa présentation à TF 1. A cet égard, le journal «L'Equipe» lançait prétentieusement: «S'il y avait un magazine mensuel à la Télévision française, nous pourrions avoir de tels sujets sans qu'il soit nécessaire d'aller les racheter à nos voisins!»

Pendant que nos amis français exprimaient leur amertume, nous sommes allés trouver Jean-Jacques Tillmann, chef du service des sports de la TV suisse romande, auquel nous avons demandé les raisons de ces multiples succès. Notre interlocuteur n'a pas hésité un seul instant: «Je pense que nos réussites sont dues avant tout à notre liberté d'expression. Je veux dire par là que la valeur de l'individu, son talent, son état d'esprit, sont respectés. Personnellement, je me refuserai toujours à contrecarrer une initiative originale, même si parfois, il faut quand même freiner la surenchère de ces bonnes idées pour des motifs pécuniaires...»

Un débat intéressant

Les lauréats des divers concours assistaient à notre entretien et l'interview de Jean-Jacques Tillmann se transforma très rapidement en un débat intéressant, qui n'aurait pas désavoué le téléspectateur:

Bernard Vité: «Pour la TV romande, les obstacles financiers sont indiscutables.»

Jean-Jacques Tillmann: «Oui, mais je reste persuadé que le dynamisme naturel des gens a été cultivé par les restrictions qui étaient imposées et par l'ambiance. Bien sûr, il ne faut pas que ces restrictions tuent tout esprit d'initiative et annihile finalement l'enthousiasme.»

Bernard Vité: «Notre forme de travail, à défaut d'être généreusement financée, a au moins le mérite de favoriser le réalisateur en lui permettant de s'exprimer. C'est peut-être le plus important.»

Echo Illustré: «En effet, les résultats obtenus sont exceptionnels, surtout si on les compare avec les moyens dont disposent certaines grandes chaînes de télévision étrangères. En dehors de la liberté d'expression, voyez-vous une autre raison expliquant votre triomphe?»

Jean-Jacques Tillmann: «Nous sommes une petite TV. Or, pour réussir ce genre d'œuvres, il faut être une gigantesque TV, comme la BBC par exemple, ou une toute petite. A Genève, nous sommes moins nombreux qu'une équipe de football, mais c'est dans cette intimité que nous puisions toute notre force.»

Echo Illustré: «Comment vous est venu l'idée de vous présenter à ces grandes compétitions, où les pays de l'Est, par exemple, viennent en force et font bloc?»

Antoine Bordier (journaliste-producteur): «Cela s'est décidé lors d'une rencontre fortuite avec les responsables du CIDALC' (Comité International pour la Diffusion des

Arts et des Lettres par le Cinéma). On m'a demandé, en 1973, si la TV romande voulait participer à ce festival. L'année suivante, nous avons tourné un film dont le thème était justement les coulisses d'un festival de films de sports. Les liens étaient noués et en 1976, nous avons présenté quatre films à la Baule. L'un d'entre eux, intitulé 'Patinage: sport et art', réalisé par Bernard Vité avec les caméramen Bernard Reymond et Jean Humbert, les opérateurs-son Christian Gloeckler et M. Grenion, obtint alors le Prix du Jury.» Fort de cette distinction, Antoine Bordier présentait le même film à Kranj en Yougoslavie. Associé au «Mohammed Ali» de Claude Schauli et John Rigataux, qui enlevait, en l'occurrence, le Grand Prix individuel; au film «Le sport au cirque» de Roger Félix; et à la production «Lago Maggiore» de Condor Film (tourisme); Bernard Vité retrouvait les honneurs avec le triomphe de la Suisse par équipes.

Patinage: sport et art

Nous allons maintenant brièvement parler des trois films primés, que nos lecteurs ont sans doute appréciés sur leur petit écran. «Patinage: sport et art» de Bernard Vité constituait une adaptation de l'art respectif d'un danseur et d'un patineur à une œuvre musicale donnée. Bernard Vité: «C'était une idée qui me tourmentait depuis 4 ou 5 ans. Coût de l'opération, environ 15 000 francs, je voulais tenter cette expérience et aller très loin dans le domaine artistique. John Curry, cet Anglais qui est une véritable étoile, parfait danseur de la glace, avait déjà accepté l'idée du film alors qu'il n'était que 7e du Championnat d'Europe. J'ai eu la chance de disposer d'un homme au si grand talent. Mais j'ai dû attendre quatre ans pour mettre mon projet à exécution. Et au lendemain du tournage de ce film et de son passage sur le petit écran, John Curry est devenu champion d'Europe et champion olympique. Cela, dit, j'aurais pu encore aller plus loin techniquement, avec plus d'argent et de temps...» Ce qui n'a pas empêché la TV romande de revendre le film à la Yougoslavie, à la BBC et aux Pays-Bas. Tous les frais engagés ont donc été largement remboursés. Le talent finit toujours par payer. Il suffit d'oser et comme le dit Jean-Jacques Tillmann, de disposer d'une certaine liberté de manœuvre.

Mohammed Ali: un autre combat

Un article spécial – et même un film – pourrait être consacré aux multiples approches de John Rigataux et Claude Schauli pour tenter d'interviewer l'inaccessible «Mohammed Ali», le boxeur noir américain. Les anecdotes sont innombrables; les difficultés, les déceptions aussi. Mais au bout du tunnel, il y avait enfin l'interview rêvée et la formidable récompense: le Triglav d'Or à Kranj, en Yougoslavie, à la barbe d'une délégation soviétique votant systématiquement – et comme d'habitude – pour ses propres productions.

Claude Schauli: Ma première idée avait été de faire un «Face au sport» sur Paris–Roubaix, mais une maison danoise s'en est assuré l'exclusivité jusqu'en 1978. Alors, j'ai lancé à la cantonade: «Si on faisait un «Face au sport» sur Mohammed Ali?» Bénéficiant de la compréhension des responsables du Service des sports, j'ai pris des risques et cela s'est avéré payant.»

Toutes les aventures de MM. Rigataux et Schauli ne peuvent malheureusement pas être détaillées ici, faute de place. A Porto Rico, nos deux reporters furent très fiers d'obtenir en une heure l'autorisation de filmer Mohammed Ali à l'entraînement, pour constater sur place qu'en payant cinq dollars, M. Tout-le-Monde, muni d'une caméra d'amateur, pouvait en faire autant! En revanche, l'interview semblait impossible à réaliser, d'autant plus que Claude Schauli et John Rigataux étaient partis aux Etats-Unis sans aucun rendez-vous préalable. Après un chassé-croisé entre Paris, New-York, Washington et Philadelphie, au terme d'attentes infructueuses qui mirent à fleur de peau les nerfs de toute l'équipe de la TV romande, chacun s'appretait à renoncer au tournage de cette interview tant désirée. Claude Schauli explique: «J'ai alors décidé de tenter un dernier assaut. Voyant Mohammed Ali quitter ses appartements, j'ai couru vers lui et lui ai proposé de me fixer un rendez-vous ferme. Le Noir américain a simplement sorti de sa poche la clef de sa suite et me l'a donnée en me disant de m'installer chez lui avec toute l'équipe, affirmant qu'il serait de retour à neuf heures. Je suis revenu vers mes camarades, qui croyaient que je leur faisais une mauvaise plaisanterie. Même l'un des gardes du corps de Mohammed Ali m'affirma, stupéfait, n'avoir jamais vu ça. Et à l'heure dite, Mohammed Ali était de retour chez lui, où nous étions installés, très fébriles.»

John Rigataux: «Le bonhomme m'a fait une très bonne impression de sincérité. Finalement, ce qu'on se représentait comme une montagne a été relativement facile à accomplir. Ce fut moins aisés pour l'interview d'Angela Davis...» Claude Schauli: «Chez Mohammed Ali, l'interview a duré 45 minutes. Nous avons pu tourner trois bobines de 120 mètres. Les caméramen étaient Simon Edelstein et Roger Bovard; les ingénieurs du son Albert Pasquier et Etienne Métrailler. Il s'agissait, en fait, d'une approche socio-politique d'un leader et boxeur noir entre deux combats importants de sa carrière au cours de l'année 1976.»

Antoine Bordier: «Selon mon avis personnel, d'autant que je ne suis pas concerné, je peux affirmer que John et Claude ont réalisé, en l'occurrence, le premier film intelligent balayant le mythe d'Ali le clown...»

Le sport au cirque

A Kranj, où le bloc soviétique, partisan de ses propres productions, fut incapable de forcer le bastion helvétique, la Suisse a donc complété le succès individuel de Claude Schauli et John

Rigataux par une première place au classement internations. A côté du film de Bernard Vité déjà cité et de l'excellente production touristique zurichoise de Condor Films «Lago Maggiore», une réalisation signée Roger Félix a contribué à ce triomphe collectif: «Le sport au cirque.»

Roger Félix: «Il s'agit, en fait, d'un film très modeste réalisé au cirque Knie pour Caméra-Sport et tourné à Lausanne avec les Yong Brothers, deux Chinois américains. Leur numéro de mains à mains s'apparente à la gymnastique. Avec l'accord de Knie, j'ai fait venir Philippe Gaille. Cette rencontre entre un gymnaste d'élite et des artistes fut intéressante et Philippe affirma qu'il lui aurait fallu une année de travail pour présenter un tel numéro.»

Et Roger Félix de préciser encore, ce qui est tout en son honneur:

«C'était avant tout un sujet d'images et l'on doit sa réussite au caméraman Bernard Raymond. Cela d'autant plus que nous ne disposions pas d'éclairages spéciaux. Il y avait aussi le preneur de son Michel Glardon.»

Le succès, on le voit, ne monte pas à la tête des lauréats du Service des sports de la TV romande. Puisse-t-on continuer dans cette voie. La simplicité et le talent ont toujours débouché sur des résultats favorables.

Par Raymond Bregnard
«L'Echo illustré, Genève»

Sports universitaires genevois

Championnats interfacultés

Volleyball

Dix-sept équipes ont disputé 40 matches dans le cadre de ce tournoi. La victoire est revenue à l'équipe Sismondi devant Calvin, Frites et Pinces.

Tennis de table

Trente-cinq étudiants ont participé au traditionnel championnat genevois de tennis de table. En simple dames, c'est Mlle Pham qui remporta la première place; en simple messieurs: M. Le Thanh, en double messieurs: MM. Wioska – Le Thanh; en double mixte: M. Chomety – Mlle Mandanis.

Basketball

Seize équipes réunissant 200 participants ont disputé près de 70 matches. Le classement est le suivant: 1. Ecolint, 2. Pros, 3. Colcal, 4. Pinces.

Football

Trente-six équipes groupant 400 étudiants ont joué 120 matches. C'est l'équipe Cantine qui remporta le tournoi suivie de Frimose, Grolus et Aliénistes.

Educateur spécialisé

marié, trois enfants

cherche changement de situation

De préférence: domaine sportif.

Six ans de pratique avec caractériels et cas difficiles.

Faire offres sous chiffres A 124 à:

Agence d'Annonces Bienne S.A.,
rue Franche 11, 2501 Bienne



LOSINGER
POLYmatch®

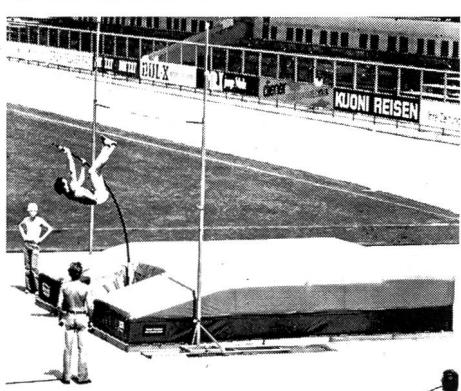
Revêtement moderne pour les jeux et les sports de plein air ou en salles



LOSINGER Garantie

Renseignements et documentation sans engagement par LOSINGER LUZERN AG, Spitalstrasse 19,
6004 Luzern, téléphone 041 36 73 13
Entreprises LOSINGER et filiales dans toute la Suisse

S&P



Stade Letzigrund à Zurich
Installation de saut à la perche «Vennekel»

Partout où les plus hautes exigences sont demandées: Matelas de saut «VENNEKEL»

Qualité olympique aux prix les plus favorables
p. ex. matelas de saut en hauteur 400/200/50 cm seulement **Fr. 2245.—** (y compris protection spikes)
p. ex. matelas de gymnastique 100/200/2,2 cm seulement **Fr. 156.—**

Demandez le prospectus en couleurs et la liste des prix:
H. Bracher, Construction de places de sports, Case postale, 3000 Berne 32



**Hans Bracher Garten-u.Sportplatzbau
Bern Frauenfeld Moutier**